

Le choix de Malek Chebel

PHILIPPE MATSAS / OPRALE

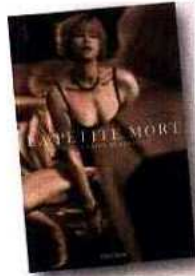


## Sacré orgasme féminin

**E**n quoi la jouissance féminine nous surprend-elle, nous impressionne, nous interroge, nous angoisse et nous paralyse littéralement ? Je parle évidemment en tant qu'homme, avec sa

curiosité saine et droite, car je tiens le plaisir sexuel pour une conquête individuelle assez précieuse. Réponse : sans doute parce qu'elle est différente de la jouissance masculine et de la façon assez univoque qu'a l'homme d'être satisfait, tout en sachant par ailleurs qu'il garde lui aussi de nombreux mystères. Pourquoi avons-nous longtemps méconnu la capacité de notre partenaire féminine à s'octroyer par elle-même une jouissance qui, pensions-nous,

dépendait entièrement de nous et de notre savoir faire ? La turgescence clitoridienne serait-elle une tromperie, une illusion d'optique, un fantasme ? Ou alors, le sacré est-il définitivement religieux, seulement religieux et transcendant ? Là encore, les femmes y ont-elles accès ? À l'inverse, les mystères de la magie, ceux du vaudou ou ceux de la sexualité nocturne relèvent-ils seulement de



l'audace féminine ? L'audace ! Quelle audace en effet que femme puisse jouir en dehors de l'érection masculine. On peut multiplier ainsi les occurrences, réinventer le schéma originel d'un homme et d'une femme accédant à l'orgasme sans passer par aucun autre truchement que la relation organique. Or on découvre dans ce livre intitulé *La Petite mort*, consacré à la masturbation féminine, que la jouissance est un droit singulier, un territoire inviolable, une terre vierge et tellement inconnue au point d'être insupportable à la vue. Ceci pour rappeler la performance photographique de ces femmes qui se caressent seules et qui arrivent à jouir, en théorie tout au moins. Mais il a fallu une éditrice de la trempe de Dian Hanson, née à Seattle, et un photographe comme Will Santillo pour mettre en scène la complexité du désir féminin, avec le talent qui sauve de la vulgarité, mais sans tabou, ce que nous cherchons à fuir depuis des lustres comme précisément une damnation satanique, un choix hors-norme, une réalité d'autant plus scandaleuse qu'elle nous est cachée depuis l'origine du monde.

● Will Santillo (photographies) et Dian Hanson (texte), *La Petite mort*, Taschen 208 p., 29,99 €.